

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-336-Deux-amis-par-Michel.html>



I.D n° 336 : Deux amis, par Michel BOUJUT

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 8 juin 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

En décembre 2000, *Décharge* n° 108 proposait, grâce à Yves-Jacques Bouin, un dossier sur *La Tour de Feu c'est-à-dire Pierre Boujut*. [Michel Boujut](#), bien connu comme critique de cinéma, producteur à la télévision et écrivain, et fils de Pierre, lui apportait une forte contribution, proposant un ensemble anthologique de poèmes inédits de son père et l'article reproduit ci-dessous, - manière de saluer ce collaborateur occasionnel, mort ce 29 Mai 2011 à l'âge de 71 ans. **Deux poètes**

"*Nous étions, à dix-sept ans, partis ensemble de ce qui semblait le même refus et la même gaieté ...*" J'aime cette phrase de Claude Roy (*Somme toute*) qui traduit au plus juste l'affirmation claire et résolue de deux adolescents d'avant-guerre, Claude Roy et Pierre Boujut, mon père. N'y manque pas même l'idée d'une possible illusion quant à leur identité de vue. Ils avaient grandi tous deux sous le ciel de Saintonge, avides des mêmes lectures et des mêmes jeux. Nous sommes en 1933, du côté de Jarnac, (Charente), petite ville assoupie dans le remugle de ses eaux-de-vie. "*Avec Claude, ami de jeunesse, nous partagions avec ferveur nos premières admirations littéraires*", rapporte Boujut dans son livre de souvenirs, *Un Mauvais Français*.

Ensemble, ils ont créé le mensuel *Reflets*, essais critiques et poèmes "*par un groupe de jeunes*". Mais bientôt, un poème pacifiste, paru sous la signature de [Jean Marion](#), va mettre le feu aux poudres. Claude informe Pierre de sa décision : "*Je t'adresse ma démission définitive et irrévocable ! ... La politique ne devait pas intervenir dans la revue ...*" Les deux amis vont se tenir désormais à distance.

Ils se verront après la guerre et le retour de captivité de mon père. L'un, intellectuel communiste vibrionnant, l'autre, secrétaire de la section SFIO de Jarnac. Nouvel éloignement, nouvelles piques. Pierre reproche à Claude de "*faire carrière dans la bureaucratie stalino-thorésienne*". Claude soupçonne Pierre de "*préférer avoir les mains coupées que les mains sales*" (!) Guerre froide oblige, une sourde animosité s'est installée entre les amis d'autrefois, le sédentaire charentais et le coureur d'horizons.

Lorsque Claude Roy publiera en 1949 son recueil de poèmes *Le Poète mineur*, Pierre Boujut tirera sans tarder sur sa presse à bras une plaquette intitulée *Le Poète majeur* ! Aujourd'hui, leurs poèmes respectifs semblent dialoguer à distance, et sur un registre où se retrouve l'influence commune de Supervielle. Exemple :

"

**Arrête-toi je veux parler
je veux tout dire avant que l'ombre
n'étouffe ma lumière et n'efface
mes mots ...**

"

([Pierre Boujut](#)).

Suite de la chronique : I.D n°[336](#) [bi](#) s